

en détresse. Il s'était installé au sommet de l'échelle qui conduisait au grenier, et de là, sa vilaine tête cornue penchée, l'air ironique :

"Allons ! meunier de Ruello, ricanait-il, on a besoin de mes services, je crois. N'essaie pas de rejimber, va Polik est bon Diable, je te l'assure, et vaut mieux que sa réputation. Il est prêt à obliger les gens,.... pourvu qu'ils y mettent le prix."

"Le prix ! s'exclama Matau, oui, c'est juste. Mais quel est le vôtre ?"

"Tu le sais. Il n'a jamais changé : ton âme !"

"Mon âme ! y pensez-vous ?"

"Oui da, j'y pense avec d'autant plus de plaisir qu'elle est déjà à moi aux trois quarts. As-tu oublié, Matau Miston, combien de fois tu auras pris mesure trop pleine dans le sac d'autrui ? Voilà qui doit recevoir sa sanction chez moi j'imagine. Allons, allons, accepte !"

Matau était un fin matois.—On ne serait pas meunier autrement ;—il ne lui déplaisait pas d'user de ruse avec Messire Satanas. Il avait d'ailleurs son idée.

"Que me donnerez-vous en échange ?" Demanda-t-il.

"Pendant dix ans, je te soufflerai du vent, autant que tu en voudras. Ton moulin ne cessera de tourner et tu deviendras le plus riche propriétaire, de Vannes à Questembert. Le dernier jour de la dixième année, tu me reverras !"

"L'acte est conclu !" répliqua Matau qui remit son bonnet de coton à Polik, tandis que Polik lui confiait un parchemin écrit en lettres de feu.

Pendant dix années, le moulin du Ruello fit merveille. Sur son tertre de gazon, la tête au grand air, les vergues au vent, les voiles toujours gonflées, il allait sans trêve ni repos, de la même allure, de nuit comme de jour, par les orages et la pluie, par les rafales et le temps calme.

On n'avait jamais vu pareille chose au Gorvello. Les curieux accouraient de très loin admirer le moulin enchanté et tous les paysans, à plusieurs lieues, étaient heureux d'y apporter leur blé. Matau Miston amassait une fortune rondelette.

Cependant les dix ans furent bientôt révolus ; les années passent si vite ! et voilà que le jour de l'échéance arriva. Jamais